

Le don de l'Eau Vive par Jésus Christ, le Sauveur du Monde (Jn 4)

Quand Jésus apprit que les Pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean - ² bien qu'à vrai dire Jésus lui-même ne baptisât pas, mais ses disciples - , ³ il quitta la Judée et s'en retourna en Galilée. ⁴ Or il lui fallait traverser la Samarie. ⁵ Il arrive donc à une ville de Samarie appelée Sychar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph. ⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, se tenait donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. ⁷ Une femme de Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : " Donne-moi à boire. " ⁸ Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. ⁹ La femme samaritaine lui dit : " Comment ! toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ? " Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains. ¹⁰ Jésus lui répondit : " Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. " ¹¹ Elle lui dit : " Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ? ¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ? " ¹³ Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; ¹⁴ mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. " ¹⁵ La femme lui dit : " Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser. " ¹⁶ Il lui dit : " Va, appelle ton mari et reviens ici. " ¹⁷ La femme lui répondit : " Je n'ai pas de mari. " Jésus lui dit : " Tu as bien fait de dire : "Je n'ai pas de mari", ¹⁸ car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu dis vrai. " ¹⁹ La femme lui dit : " Seigneur, je vois que tu es un prophète... ²⁰ Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites : C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer. " ²¹ Jésus lui dit : " Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. ²² Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³ Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. ²⁴ Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. " ²⁵ La femme lui dit : " Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout. " ²⁶ Jésus lui dit : " Je le suis, moi qui te parle. " ²⁷ Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils

s'étonnaient qu'il parlât à une femme. Pourtant pas un ne dit : " Que cherches-tu ? " ou : " De quoi lui parles-tu ? " ²⁸ La femme alors laissa là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : ²⁹ " Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? " ³⁰ Ils sortirent de la ville et ils se dirigeaient vers lui. ³¹ Entre-temps, les disciples le priaient, en disant : " Rabbi, mange. " ³² Mais il leur dit : " J'ai à manger un aliment que vous ne connaissez pas. " ³³ Les disciples se disaient entre eux : " Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? " ³⁴ Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son oeuvre à bonne fin. ³⁵ Ne dites-vous pas : Encore quatre mois et vient la moisson ? Eh bien ! je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson. Déjà ³⁶ le moissonneur reçoit son salaire et récolte du fruit pour la vie éternelle, en sorte que le semeur se réjouit avec le moissonneur. ³⁷ Car ici se vérifie le dicton : autre est le semeur, autre le moissonneur ; ³⁸ je vous ai envoyés moissonner là où vous ne vous êtes pas fatigués ; d'autres se sont fatigués et vous, vous héritez de leurs fatigues. " ³⁹ Un bon nombre de Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme, qui attestait : " Il m'a dit tout ce que j'ai fait. " ⁴⁰ Quand donc ils furent arrivés près de lui, les Samaritains le prièrent de demeurer chez eux. Il y demeura deux jours ⁴¹ et ils furent bien plus nombreux à croire, à cause de sa parole, ⁴² et ils disaient à la femme : " Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. " ⁴³ Après ces deux jours, il partit de là pour la Galilée. ⁴⁴ Jésus avait en effet témoigné lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie. ⁴⁵ Quand donc il vint en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem lors de la fête ; car eux aussi étaient venus à la fête. ⁴⁶ Il retourna alors à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Et il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm. ⁴⁷ Apprenant que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, il s'en vint le trouver et il le pria de descendre guérir son fils, car il allait mourir. ⁴⁸ Jésus lui dit : " Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez pas ! " ⁴⁹ Le fonctionnaire royal lui dit : " Seigneur, descends avant que ne meure mon petit enfant. " ⁵⁰ Jésus lui dit : " Va, ton fils vit. " L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il se mit en route. ⁵¹ Déjà il descendait, quand ses serviteurs, venant à sa rencontre, lui dirent que son enfant était vivant. ⁵² Il s'informa auprès d'eux de l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : " C'est hier, à la septième heure, que la fièvre l'a quitté. " ⁵³ Le père reconnut que c'était l'heure où Jésus lui avait dit : " Ton fils vit ", et il crut, lui avec sa maison tout entière. ⁵⁴ Ce nouveau signe, le second, Jésus le fit à son retour de Judée en Galilée.

La volonté de Dieu sur les hommes est qu'ils accomplissent pleinement leur vocation d'enfants de Dieu par la foi en son Fils envoyé dans le monde (Jn 1,12) : qu'ils vivent de sa Vie, qu'ils partagent avec Lui la Plénitude de son Esprit, qu'ils entrent dans sa Lumière et dans sa Joie. Pour atteindre ce but, le Christ va leur proposer de « *naître de nouveau de l'eau et de l'Esprit* » (Jn 3) par le sacrement du baptême (Mt 28,18-20 : S'avançant, Jésus (Ressuscité) dit ces paroles (aux Onze) : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge. »). En Jn 1,33, St Jean avait déjà fait allusion à ce baptême apporté par Jésus: « *C'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint* ». Souvenons-nous de la note de la Bible de Jérusalem pour ce verset : « Cette expression définit l'œuvre essentielle du Messie, annoncée dès l'Ancien Testament : régénérer l'humanité dans l'Esprit Saint. Parce que l'Esprit repose sur lui », cet Esprit qu'il reçoit lui-même de son Père, « le Messie pourra le donner aux hommes »... Puis, en Jn 3,22-26, St Jean avait de nouveau évoqué ce baptême proposé par Jésus : « *Après cela, Jésus vint avec ses disciples au pays de Judée et il séjourna avec eux, et il baptisait...* (Ainsi), *le voilà qui baptise et tous viennent à lui* ». Et au tout début de notre texte, St Jean évoque à nouveau ce baptême de Jésus (Jn 4,1-2). Tout tourne donc ici autour du baptême, du don de Dieu (« *l'eau vive* », symbole de l'Esprit Saint (Jn 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. ³⁹ Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.)) et de sa conséquence la plus importante, la relation avec Dieu « *en Esprit et en vérité* » (Jn 4,24).

Jésus parle ici avec une Samaritaine, un nom qui vient de « Samarie », l'ancienne capitale du Royaume du Nord fondée par le Roi Omri (886-875 av. JC). A la mort de Salomon (931 av JC), le Royaume d'Israël s'était en effet divisé en deux : le Royaume du Nord (appelé parfois « Israël ») et le Royaume du Sud (« Juda », capitale Jérusalem). En 722 av JC, les Assyriens s'emparent du Royaume du Nord et s'y installent. Depuis lors les Juifs du Sud voient d'un mauvais œil ce peuple à moitié païen. Ils refusent leur

aide pour reconstruire le Temple de Jérusalem après sa destruction par Nabuchodonosor, roi de Babylone, en 587 av JC. Les Samaritains construiront alors le leur sur le mont Garizim. Mais en 129 av C, il sera détruit par le Juif Jean Hyrcan. A partir de cet instant, la rupture est totale...

Introduction

« *Jésus quitte la Judée et s'en retourne en Galilée* ». Se référer à une des cartes situées à la fin de nos Bibles. Repérer la Galilée au nord, la Judée au sud, et la Samarie au milieu. Constaté que pour aller de la Judée à la Galilée, il était possible de prendre un bateau et de passer par la mer, ou de longer par la rive Est le Jourdain en passant par la Pérée et la Décapole. Pourtant, St Jean écrit de Jésus qu'il « *lui fallait traverser la Samarie* » ? D'après ce que nous venons de voir avec une carte, est-ce bien exact ? **Non, il y avait d'autres possibilités pour se rendre en Judée.** Que se cache-t-il derrière ce « *il faut* » ? Pour répondre à cette question, lire dans un premier temps Jn 4,34 (Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin.); 5,30 (Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.) ; 6,38 (Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.); 9,4 (Tant qu'il fait jour, il nous **faut** travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler.); 10,16 (J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il **faut** que je les mène ; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur) ; 12,34 (La foule alors lui répondit : " Nous avons appris de la Loi que le Christ demeure à jamais. Comment peux-tu dire : "Il **faut** que soit élevé le Fils de l'homme" ? Qui est ce Fils de l'homme ? "); 13,18 (Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il **faut** que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon.) ; 14,31 (mais il **faut** que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous ! Partons d'ici !); voir aussi Lc 17,25 (Mais il **faut** d'abord qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération.) ; 22,37 (Car, je vous le dis, il **faut** que s'accomplisse en moi ceci qui est écrit : Il a été compté parmi les scélérats. Aussi bien, ce qui me concerne touche à sa fin) ; 24,7.44 (Il **faut**, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le

troisième jour. ⁴⁴ Puis il leur dit : " Telles sont bien les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : **il faut** que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. ") ? Par l'expression « **il faut** » placée dans la bouche de Jésus, Saint Jean nous présente le Fils habité par un seul désir : accomplir la volonté du Père qui est le salut de tous les hommes. Ce « **il faut** » est donc rempli de l'amour que le Christ a pour le Père, un amour qui se manifeste dans l'amour qu'il donne à tous les hommes... Et « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15,13). Jésus donnera ainsi sa vie sur la Croix pour tous les hommes de tous les temps, afin qu'ils puissent être libérés, grâce à la Miséricorde de Dieu, de tout ce qui les empêche de vivre la Plénitude pour laquelle nous avons tous été créés. Ici, ce « **il faut** » est appliqué aux Samaritains. Jésus « **doit** » les rencontrer, pour leur proposer à eux aussi le salut, et pour travailler à leur réconciliation avec leurs frères Juifs de Judée et de Galilée. Préciser quelle est « *la volonté du Père* » avec Jn 3,16-17 (Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.) ; 6,37-40 (Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors ; ³⁸ car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. ³⁹ Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. ⁴⁰ Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. ") ; 1Tm 2,3-7 (Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, ⁴ lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵ Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, ⁶ qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués ⁷ et dont j'ai été établi, moi, héraut et apôtre - je dis vrai, je ne mens pas -, docteur des païens, dans la foi et la vérité.)) **La volonté du Père est que tout homme soit sauvé aussi a-t-il envoyé son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle (•) ?** Que ne cessera alors de faire Jésus (cf. Lc 4,42-44 : Le jour venu, il sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules le cherchaient et, l'ayant rejoint, elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter. ⁴³ Mais il leur dit : " Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. " ⁴⁴ Et il prêchait dans les synagogues de la Judée.) ? **Jésus ne cessera d'annoncer la Bonne**

Nouvelle du salut : ce Royaume de Dieu qui est offert gratuitement par Dieu à tous les hommes. Et quel est-il ? « *Le Royaume de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17). Il est Vie avec Dieu, en communion de cœur avec Lui dans cet Esprit que Dieu ne cesse d'offrir en surabondance à tous ceux et celles qui consentent à la recevoir. Et en Jésus Christ, Dieu se propose même d'enlever de nos cœurs tout ce qui pourrait nous empêcher de le recevoir... Il suffit donc de s'abandonner avec confiance entre ses mains, et de lui offrir jour après jour, toute notre misère... Alors, il agira selon sa Parole, et au plus profond de nous-mêmes jaillira une « paix », une brise légère de Vie qui apporte avec elle toute la Plénitude de Dieu. La Source de tout vrai Bonheur est « là »... « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (Jn 20,29)... Que feront ensuite ses disciples (Marc 16,15-18 : Et il leur dit : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. ¹⁶ Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. ¹⁷ Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ¹⁸ ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris. ») ? **Jésus donne mission à ses disciples de poursuivre son œuvre d'annoncer l'Évangile.** Avec eux et par eux, qui continuera « *d'aller vers* » les hommes pour leur offrir le Salut (Mt 28,18-20 : S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ²⁰ et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » ; 2Co 2,14-16 : Grâces soient à Dieu qui, dans le Christ, nous emmène sans cesse dans son triomphe et qui, par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance. ¹⁵ Car nous sommes bien, pour Dieu, la bonne odeur du Christ parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui se perdent ; ¹⁶ pour les uns, une odeur qui de la mort conduit à la mort ; pour les autres, une odeur qui de la vie conduit à la vie. Et de cela qui est capable ? » ; 5,20 : Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu ; Actes 14,27 : À leur arrivée, ils réunirent l'Église et se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi ; 15,4 : Arrivés à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.) ? **Avec l'Église et par l'Église, c'est Dieu Lui-même, en personne, qui continue d'aller vers les hommes**

pour leur offrir le salut. St Paul dira de l'Eglise qu'elle est « le Corps du Christ ». Autrement dit, l'Eglise est « l'instrument » par lequel le Christ continue aujourd'hui d'entrer en relation avec le monde pour lui offrir le salut. Avec elle et par elle, c'est Lui qui agit... Quelle sera donc, jusqu'à la fin des temps, la mission première de l'Eglise ? **Annoncer l'Evangile.**

Jésus a tout d'abord commencé par se tourner vers le seul peuple d'Israël (Mt 15,24 : " Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. "). Il voulait en effet l'appeler au repentir pour qu'il redevienne ce que Dieu avait toujours voulu qu'il soit : un Peuple comblé de sa bénédiction pour devenir ensuite un Serviteur de cette bénédiction, afin que toutes les familles de la terre en soient à leur tour comblées. Telle est la vocation qu'il avait donnée à Abraham et à ses descendants au jour où il l'avait appelé : « *Yahvé dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction ! Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront toutes les familles de la terre.* » Abram partit, comme lui avait dit Yahvé » (Gn 12,1-4)...

Or, à l'époque de Jésus, écrit Gerhard Lohfink (« L'Eglise que voulait Jésus »), le système des Douze tribus d'Israël avait depuis longtemps cessé d'exister. « Les contemporains considéraient qu'il n'y avait plus que deux tribus et demie : Juda, Benjamin et la moitié de Lévi. On espérait que le temps du salut provoquerait le rétablissement définitif de toutes. Déjà la fin du livre d'Ezéchiel, sous forme de programme prophétique, montrait comment, lors de la fin des temps, les douze tribus retrouveraient leur portion de territoire (Ez 37 ; 39,23-29 : Les nations aussi le sauront : c'est pour sa faute envers moi que la maison d'Israël a été exilée, c'est parce qu'elle m'a été infidèle que je lui ai caché ma face, que je l'ai livrée aux mains de ses ennemis et que tous sont tombés par l'épée. ²⁴ Je les ai traités comme le méritaient leurs souillures et leurs transgressions, et je leur ai caché ma face. ²⁵ C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Yahvé : Maintenant, je vais ramener les captifs de Jacob, je vais prendre en pitié toute la maison d'Israël, et je me montrerai jaloux de mon saint nom. ²⁶ Ils oublieront leur déshonneur et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi, quand ils habitaient dans leur pays en sécurité, sans que personne les

inquiète. ²⁷ Quand je les ramènerai d'entre les peuples et que je les rassemblerai des pays de leurs ennemis, quand je manifesterai ma sainteté en eux aux yeux des nations nombreuses, ²⁸ ils sauront que je suis Yahvé leur Dieu - quand je les aurai emmenés captifs parmi les nations et que je les réunirai sur leur sol, sans laisser aucun d'eux là-bas. ²⁹ Et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël, oracle du Seigneur Yahvé). Sur fond de cette espérance toujours très vivante, on ne peut désormais comprendre l'institution des douze apôtres par Jésus que comme un signe prophétique : les Douze montrent que Jésus inaugure le réveil et le rassemblement du peuple saint », pour lui redonner ensuite sa mission première : aller dans le monde entier pour annoncer à tous les hommes que Dieu ne cesse de les bénir en leur donnant son Esprit de Vie, de Lumière et de Paix... Les Samaritains étaient les lointains héritiers du Royaume du Nord. Les réconcilier avec ceux du Sud allait donc dans le sens de ce rétablissement d'Israël tout entier (cf. Is 11,12 : Il dressera un signal pour les nations et rassemblera les bannis d'Israël. Il regroupera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre ; Os 2,2 : Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront, ils se donneront un chef unique et ils déborderont hors du pays; car il sera grand le jour de Yizréel ; Jr 3,18 : En ces jours-là, la maison de Juda ira vers la maison d'Israël; ensemble elles viendront du pays du Nord, vers le pays que j'ai donné en héritage à vos pères ; Ez 37,15-28 : La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : ¹⁶ Et toi, fils d'homme, prends un morceau de bois et écris dessus : " Juda et les Israélites qui sont avec lui. " Prends un morceau de bois et écris dessus : " Joseph bois d'Éphraïm et toute la maison d'Israël qui est avec lui. " ¹⁷ Rapproche-les l'un de l'autre pour faire un seul morceau de bois : qu'ils ne fassent qu'un dans ta main. ¹⁸ Et lorsque les fils de ton peuple te diront : " Ne nous expliqueras-tu pas ce que tu veux dire ? " ¹⁹ dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Voici que je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm et les tribus d'Israël qui sont avec lui, je vais les mettre contre le bois de Juda, j'en ferai un seul morceau de bois et ils ne seront qu'un dans ma main. ²⁰ Quand les morceaux de bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, à leurs yeux, ²¹ dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que je vais prendre les Israélites parmi les nations où ils sont allés. Je vais les rassembler de tous côtés et les ramener sur leur sol. ²² J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël, et un seul roi sera leur roi à eux tous; ils ne formeront plus deux nations, ils ne seront plus divisés en deux royaumes. ²³ Ils ne se souilleront plus avec leurs ordures, leurs horreurs et tous leurs crimes. Je les sauverai des infidélités qu'ils ont commises et je les purifierai, ils seront mon peuple et je

serai leur Dieu. ²⁴ Mon serviteur David régnera sur eux; il n'y aura qu'un seul pasteur pour eux tous; ils obéiront à mes coutumes, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. ²⁵ Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, celui qu'ont habité vos pères. Ils l'habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais. David mon serviteur sera leur prince à jamais. ²⁶ Je conclurai avec eux une alliance de paix, ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. ²⁷ Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. ²⁸ Et les nations sauront que je suis Yahvé qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais.). Puis Israël rassemblé devait ensuite travailler, avec les païens qui auraient accueilli cette Bonne Nouvelle, au rassemblement de l'humanité tout entière, cette immense famille d'enfants de Dieu que le Père invite à la table de son Royaume (cf. Jn 11,51-52 : Or cela, il ne le dit pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation - ⁵² et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ; Ep 1,9-10 : Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'Il avait formé en lui par avance, ¹⁰ pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres) ? Telle est aujourd'hui la mission de l'Eglise. Au départ, elle n'était constituée que de fils d'Israël. Puis, des païens accueillirent l'Evangile qu'ils proclamaient et se joignirent à eux. Le résultat est l'Eglise que nous connaissons actuellement. Et les Israélites qui n'ont pas reconnu en Jésus Christ le Messie annoncé par les Ecritures, demeurent nos frères aînés dans la foi, des frères très chers vis-à-vis desquels nous ne pouvons qu'avoir de la reconnaissance... Avec Marie, le Christ est né de leur communauté. Pierre, Marc, Matthieu, Paul étaient eux aussi des Juifs... C'est donc grâce à eux que nous avons pu découvrir aujourd'hui en Jésus Christ un trésor de Miséricorde et de Vie (2Co 4,5-7 : Car ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur ; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus. ⁶ En effet le Dieu qui a dit : Que des ténèbres resplendisse la lumière, est Celui qui a resplendi dans nos coeurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ. ⁷ Mais ce trésor, nous le portons en des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous.)... Et régulièrement, nous lisons cet Ancien Testament que les Juifs continuent de lire eux aussi aujourd'hui...

Jacob, le fils d'Isaac (Gn 25,26 : Ensuite sortit son frère et sa main tenait le talon d'Ésaü; on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans à leur naissance), lui-même fils d'Abraham (Gn 17,19.21 : Mais Dieu reprit : Non, mais ta femme Sara te donnera un fils, tu l'appelleras Isaac, j'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance perpétuelle, pour être son Dieu et celui de sa race après lui. ²¹ Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que va t'enfanter Sara, l'an prochain à cette saison. ; 21,3 : Au fils qui lui naquit, enfanté par Sara, Abraham donna le nom d'Isaac), était une figure importante pour les Samaritains : d'après eux, c'est sur le mont Garizim que Dieu lui était apparu en songe (Gn 28,10-22 : Jacob quitta Bersabée et partit pour Harân. ¹¹ Il arriva d'aventure en un certain lieu et il y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit une des pierres du lieu, la mit sous sa tête et dormit en ce lieu. ¹² Il eut un songe : Voilà qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! ¹³ Voilà que Yahvé se tenait devant lui et dit : Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donne à toi et à ta descendance. ¹⁴ Ta descendance deviendra nombreuse comme la poussière du sol, tu déborderas à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et tous les clans de la terre se béniront par toi et par ta descendance. ¹⁵ Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis. ¹⁶ Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ! ¹⁷ Il eut peur et dit : Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel ! ¹⁸ Levé de bon matin, il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle et répandit de l'huile sur son sommet. ¹⁹ À ce lieu, il donna le nom de Béthel, mais auparavant la ville s'appelait Luz. ²⁰ Jacob fit ce vœu : Si Dieu est avec moi et me garde en la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, ²¹ si je reviens sain et sauf chez mon père, alors Yahvé sera mon Dieu ²² et cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu, et de tout ce que tu me donneras je te payerai fidèlement la dîme.). C'est là aussi, pensaient-ils, que reposait la bénédiction de Dieu sur Israël (Dt 11,29 : Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura conduit dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession, tu placeras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ébal ; 27,12 : Lorsque vous aurez passé le Jourdain, voici ceux qui se tiendront sur le mont Garizim pour bénir le peuple : Siméon et Lévi, Juda et Issachar, Joseph et Benjamin). Voilà pourquoi ils choisirent cette « montagne » comme lieu d'adoration (Jn 4,20 : Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites : C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer.).

Le don de l'Eau Vive (Jn 4,7-15)

Notons tout d'abord comment St Jean nous présente Jésus au v. 6 ? « C'était environ la sixième heure ». D'après les notes de nos Bibles, quelle heure est-il en fait ? 12 heures, midi... Toutes ces circonstances conditionneront la première parole de Jésus à la Samaritaine...

Entre Jésus et la Samaritaine, qui engage le dialogue en premier ? C'est Jésus qui engage le dialogue. Quand il lui dit « Donne-moi à boire », comment se présente-t-il : comme un riche venu pour donner ou un pauvre qui a besoin de recevoir ? Comme un pauvre qui a besoin de recevoir. Et pourtant, que se passera-t-il par la suite d'après St Paul (cf. 2Co 8,9 : Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté.) ? Jésus s'est présenté à nous comme un pauvre, mais c'est lui qui est venu nous partager sa richesse. Et quelle est-elle ? Un Mystère de Vie avec son Père qui, de toute éternité, le comble de la Plénitude de l'Esprit. Esprit de Vie, de Lumière, de Paix, de Joie... « Là » est la vraie richesse...

Mais en agissant ainsi, Jésus transgresse deux règles importantes de l'époque. Les retrouver avec Jn 4,9 (La femme samaritaine lui dit : " Comment ! toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ? " Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) et Jn 4,27 (Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils s'étonnaient qu'il parlât à une femme. Pourtant pas un ne dit : " Que cherches-tu ? " ou : " De quoi lui parles-tu ? "). La première règle est que les juifs ne doivent avoir aucune relation avec les samaritains ; la seconde : un homme n'avait pas le droit de parler à une femme seule. Voilà bien une attitude caractéristique de Jésus, laquelle d'après Ep 2,14-16 (Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, ¹⁵ cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, ¹⁶ et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la Haine.) (les « deux peuples » sont : les Juifs et les païens) ? Jésus est venu pour détruire toutes

les barrières qui séparent les hommes. En sa personne, il a tué la haine, et il a réconcilié l'humanité avec son Père et notre Père. A nous maintenant de consentir à son action, et de vivre en nos cœurs, en nos vies, les fruits de son offrande sur la Croix... Sa Passion révèle un Amour qui donne, donne et donne encore... Un Amour que rien ni personne ne pourra jamais éteindre, un Amour qui inlassablement répond au mal par le bien et remporte ainsi la victoire : Lumière de la Résurrection sans cesse offerte à notre foi pour nous arracher à toutes nos ténèbres... « *Il est plus grand que notre cœur, le cœur de Dieu* » (1Jn 3,20)...

Dans l'Evangile selon St Jean, le thème de la soif renvoie au désir profond qui habite une personne. Ainsi, sur la Croix, Jésus dit « *J'ai soif* » (Jn 19,28-30) pour que l'Ecriture soit parfaitement accomplie, et de fait les soldats lui donneront du vinaigre, comme le prédisait le Ps 69(68),22 : « *Pour nourriture ils m'ont donné du poison, dans ma soif ils m'abreuyaient de vinaigre* ». Or les Ecritures révèlent la volonté de Dieu qui est le salut de tous les hommes (cf. (•)). Ainsi, Jésus avait soif de « *faire la volonté de Celui qui l'a envoyé* » (Jn 4,34), c'est-à-dire d'accomplir le salut du monde par son offrande sur la Croix... Derrière la question de Jésus à la Samaritaine en Jn 4,7, de quoi Jésus a-t-il en fait « *soif* » (cf. Jn 10,10 : *Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. ; 3,17 : Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*) ? *Jésus a soif de donner sa vie, de la donner en abondance afin que tous soient délivrés de la mort...* Le verra-t-on d'ailleurs boire ou manger en ce chapitre 4 (cf. Jn 4,31-34) ? *Jésus ne mangera pas et ne boira pas.* Et dès la première moitié de Jn 4,10, Jésus éveillera la curiosité de la Samaritaine sur deux points essentiels, lesquels ((a) et (b)) ? *Le premier point sur lequel Jésus attire l'attention de la samaritaine est « le Don de Dieu ». Il aimerait bien qu'elle se pose la question : Mais quel est-il au juste ce « Don de Dieu » ? Le second point porte sur son Mystère... Et là aussi, Jésus aimerait bien qu'elle se demande : Mais « qui » est cet homme qui me parle ?* Le deuxième (b) sera ici l'occasion de tout un cheminement ; en noter toutes les étapes en relevant en Jn 4 tous les titres et expressions qui disent quelque chose du Mystère de Jésus : *Jésus, fatigué par la marche... Toi qui es Juif...* (Le mot « Seigneur » pouvait être employé à l'époque comme un terme manifestant le respect que l'on éprouve vis-à-vis de

celui à qui on s'adresse)... Serais-tu plus grand que notre père Jacob ? ... Je vois que tu es un prophète... Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ... Je le suis moi qui te parle... Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ... Rabbi (Maître), mange... C'est vraiment lui le Sauveur du monde . Quelle progression constatez-vous ? Jésus fatigué, un homme comme tous les hommes ; un Juif plus grand que Jacob ; un prophète ; le Christ, le Messie ; le Sauveur du monde. Noter l'universalité de la perspective avec le v. 42 (" Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. ").

Le premier (a ; cf Ac 8,20 : Mais Pierre lui répliqua : " Périr ton argent, et toi avec lui, puisque tu as cru acheter le don de Dieu à prix d'argent !) sera précisé par une image dès la fin du verset 10, laquelle ? **L'eau vive** Quelle est d'après Jn 7,37-39 (Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. ³⁹ Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.) la réalité évoquée (cf. Ac 2,38 : Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit ; et 10,45 : Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint Esprit avait été répandu aussi sur les païens.) ? **La réalité évoquée est le don de l'Esprit Saint pour tous ceux qui accepteront de le recevoir.** D'où vient-elle (cf. Jn 15,26 : Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage.) **L'Esprit Saint vient du Père. « Dieu est Esprit »** (Jn 4,24), et « l'Esprit vivifie » (Jn 6,63), il donne la vie. Le Père donne ainsi la vie en donnant l'Esprit. C'est ce qu'il fait de toute éternité avec Jésus son Fils : depuis toujours et pour toujours, il « l'engendre » (Notre Crédo) en lui donnant la Plénitude de l'Esprit, **et donc la Plénitude de la Vie.** Et par qui nous rejoint-elle (Ac 2,32-33 : Dieu l'a ressuscité, ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. ³³ Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez.) ? **C'est par le Christ que l'Esprit Saint nous est donné. Par**

le Fils, nous sommes tous appelés à devenir des fils, c'est-à-dire à vivre ce que Lui vit dans le cadre de sa relation avec le Père... Pour recevoir ce don promis, que suffit-il de faire d'après Jn 4,10 (cf. Lc 11,9-13 : " Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. ¹⁰ Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. ¹¹ Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui à la place du poisson lui remettra un serpent ? ¹² Ou encore s'il demande un oeuf, lui remettra-t-il un scorpion ? ¹³ Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! ") ? **Il suffit de le demander... Et « demander », c'est consentir à recevoir ce que Dieu, de son côté, ne cesse donner...** En effet, qui est Dieu de son côté (cf. Jr 2,13 : Car mon peuple a commis deux crimes Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau. ; 17,13 : Espoir d'Israël, Yahvé, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Yahvé ; **Dieu est source d'eau vive ;** image différente mais semblable au niveau du sens au Ps 84(83),12 : Car Yahvé Dieu est soleil et bouclier, il donne grâce et gloire; Yahvé ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent en parfaits.) **Dieu est un Soleil d'où ne cesse de jaillir la Lumière ?** Conclusion : est-il possible que celui qui demande de tout son cœur ne soit pas exaucé ? **Cela est impossible. Dieu exauce toujours ceux qui lui demande l'Esprit Saint, car il est lui-même Source éternelle d'Esprit Saint...** Et de même, celui qui demanderait la Lumière, pourrait-il d'après le Ps 84(83),12 ne pas être exaucé ? **Non, car Dieu est un Soleil qui donne et donne encore la Lumière de l'Esprit... Nous, ici-bas, dans la foi, nous ne pouvons percevoir que ce que Dieu nous donne de percevoir, quand il veut, comme il veut... Mais une chose est ce que nous percevons de Lui, une autre ce qu'Il Est... « Au dessus des nuages, le ciel est toujours bleu » (Ste Thérèse de Lisieux).. Et recevra-t-il cette Lumière parce qu'il a bien prié ? **Non... mais parce que Dieu est Soleil... « Il suffit de demander »,** comme disait Ste Thérèse de Lisieux, notre demande n'étant que l'expression de notre liberté qui consent à recevoir ce que Dieu veut nous donner... Remarquons en passant qu'avec le parallèle entre Jn 4,24 « Dieu est Esprit » et 1Jn 1,5 « Dieu est Lumière » demander la Lumière, c'est demander l'Esprit Saint... Quels seront**

les effets de ce don de Dieu au cœur de l'homme qui accepte de l'accueillir (Jn 4,13-14 : Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; ¹⁴ mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. » ; 6,63 : C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont vie ; Ga 5,25 : Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir. **Le don de l'Esprit sera en nous une source jaillissante de vie qui nous fera avancer (agir).** Mais pour le recevoir, il sera invité à se tourner sans cesse vers le Donateur en se détournant de tout ce qui pourrait s'opposer à cette démarche ; comment appelle-t-on dans le Nouveau Testament une telle attitude (Mc 1,15 : " Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile. " ; début d'Ac 2,37-38 : « D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : " Frères, que devons nous faire ? " ³⁸ Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. **Pour recevoir le don de l'Esprit il nous faut nous repentir de nos fautes, renoncer de tout cœur au mal, apprendre à choisir le bien ; c'est un appel à la conversion.** Et d'après Ac 3,26 (TOB : c'est pour vous que Dieu à d'abord suscité puis envoyé son Serviteur, pour vous bénir en détournant chacun de vous de ses méfaits), Ac 5,31 : C'est lui que Dieu a exalté par sa droite, le faisant Chef et Sauveur, afin d'accorder par lui à Israël la repentance et la rémission des péchés ; et Ac 11,18 : Ces paroles les apaisèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant : " Ainsi donc aux païens aussi Dieu a donné la repentance qui conduit à la vie ! ", cette attitude même est un don de Dieu ! Elle est le fruit de Jn 12,32 : « Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. ", Jn 6,44 : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour », et Jn 6,65 : " Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. " et 17,6 : « J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole ».

Souvenons-nous : comment Jésus a-t-il entamé la conversation avec la Samaritaine ? **En lui demandant à boire.** Et que lui demande-t-elle maintenant en Jn 4,15 ? « **Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici**

pour puiser ». Même si sa demande est encore imparfaite, Jésus a-t-il atteint son but ? Oui, au moins, elle lui demande quelque chose... Certes, elle pense encore à « l'eau matérielle », mais elle est ouverte à Jésus et à son action... Et petit à petit, de Don en Don, elle reconnaîtra dans la foi, en elle, la Présence de cette Eau Vive de l'Esprit qui comblera son cœur... Avec lui, « elle n'aura plus soif » de quoi que ce soit puisqu'elle aura Tout !

Adorer Dieu en Esprit et en vérité (Jn 4,16-24)

Jésus reprend à nouveau l'initiative. En posant sa question au v. 16, qu'attend-il avant tout de la Samaritaine (cf. Jn 3,21 : Celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. ")? Qu'elle soit vraie, qu'elle fasse la vérité dans sa vie, qu'elle lui dise la vérité... A-t-elle répondu à son attente ? Oui... A la question de Jésus, « Va, appelle ton mari et reviens ici », elle reconnaît en vérité qu'elle n'a pas de mari... L'homme avec qui elle est n'est pas son mari... Une note de la Bible de Jérusalem permet d'éclairer la réponse de Jésus en 4,17-18 : « Les Juifs expliquaient l'origine des Samaritains (2 R 17,24-41 : Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Kuta, de Avva, de Hamat et de Sepharvayim et les établit dans les villes de la Samarie à la place des Israélites; ils prirent possession de la Samarie et demeurèrent dans ses villes. ²⁵ Au début de leur installation dans le pays, ils ne révéraient pas Yahvé et celui-ci envoya contre eux des lions, qui en firent un massacre. ²⁶ Ils dirent au roi d'Assyrie : "Les nations que tu as déportées pour les établir dans les villes de la Samarie ne connaissent pas le rite du dieu du pays, et il a envoyé contre elles des lions. Ceux-ci les font mourir parce qu'elles ne connaissent pas le rite du dieu du pays." ²⁷ Alors le roi d'Assyrie donna cet ordre : "Qu'on fasse partir là-bas l'un des prêtres que j'en ai déportés, qu'il aille s'y établir et qu'il leur enseigne le rite du dieu du pays." ²⁸ Alors vint l'un des prêtres qu'on avait déportés de Samarie et il s'installa à Béthel; il leur enseignait comment ils devaient révéler Yahvé. ²⁹ Chaque nation se fit ses dieux et les mit dans les temples des hauts lieux, qu'avaient faits les Samaritains; chaque nation agit ainsi dans les villes qu'elle habitait. ³⁰ Les gens de Babylone avaient fait un Sukkot-Benot, les gens de Kuta un Nergal, les gens de Hamat un Ashima, ³¹ les Avvites un Nibhaz et un Tartaq, et

les gens de Sepharvayim brûlaient leurs enfants au feu en l'honneur d'Adrammélek et d'Anammélek, dieux de Sepharvayim. ³² Ils révéraient aussi Yahvé et ils se firent, en les prenant parmi eux, des prêtres des hauts lieux, qui officiaient pour eux dans les temples des hauts lieux. ³³ Ils révéraient Yahvé et ils servaient leurs dieux, selon le rite des nations d'où ils avaient été déportés. ³⁴ Encore aujourd'hui, ils suivent leurs anciens rites. Ils ne révéraient pas Yahvé et ils ne se conformaient pas à ses règles et à ses rites, à la loi et aux commandements que Yahvé avait prescrits aux enfants de Jacob, à qui il avait imposé le nom d'Israël. ³⁵ Yahvé avait conclu avec eux une alliance et il leur avait fait cette prescription : "Vous ne réverez pas les dieux étrangers, vous ne vous prosternerez pas devant eux, vous ne leur rendrez pas de culte et vous ne leur offrirez pas de sacrifices. ³⁶ C'est seulement à Yahvé, qui vous a fait monter du pays d'Égypte par la grande puissance de son bras étendu, qu'iront votre révérence, votre adoration et vos sacrifices. ³⁷ Vous observerez les règles et les rites, la loi et les commandements qu'il vous a donnés par écrit pour vous y conformer toujours, et vous ne réverez pas de dieux étrangers. ³⁸ N'oubliez pas l'alliance que j'ai conclue avec vous et ne réverez pas de dieux étrangers, ³⁹ réverez seulement Yahvé, votre Dieu, et il vous délivrera de la main de tous vos ennemis." ⁴⁰ Mais ils n'obéirent pas, et ils continuent de suivre leur ancien rite. ⁴¹ Donc ces nations révéraient Yahvé et rendaient un culte à leurs idoles; leurs enfants et les enfants de leurs enfants continuent de faire aujourd'hui comme avaient fait leurs pères.), par l'immigration forcée de cinq peuplades païennes, restées en partie fidèles à leurs dieux, que symbolisent les " **cinq maris** " ». Or 2R 17,33 affirme « *qu' ils révéraient le Seigneur et servaient leurs dieux, selon le rite des nations d'où ils avaient été déportés* ». D'après la déclaration de Jésus en Jn 4,18 et 4,22, que vaut un tel culte de Dieu mêlé d'éléments idolâtriques ? **La réponse peut sembler dure : « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas »... Mais là aussi, Jésus dit la vérité pour les rendre capables d'accueillir la Vérité de Dieu qui s'offre avec lui et par lui... Aimer celui qui est dans l'erreur, c'est l'aider à prendre conscience de son erreur pour lui permettre de progresser et de grandir dans la vérité... Et la vérité de Dieu est celle de sa Miséricorde, de sa Lumière et de sa Vie donnée gratuitement, par amour, en surabondance, pour que nous puissions partager sa Plénitude... La vérité de Dieu ne peut donc que nous conduire à un bonheur de plus en plus profond...**

Quelle est la notion (nom et verbe) qui revient le plus souvent en Jn 4,20-24 ?

Adorer. La Samaritaine nomme-t-elle Celui qui est objet d'adoration ? **Non** Et Jésus ?

Oui : le Père. Que retrouve-t-on indirectement (cf. Jn 1,18 : **Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître ; le début de Jn 17,6 : J'ai manifesté ton nom aux hommes ; Jn 17,26 : Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. "**) ?

Jésus vient pour nous faire connaître Qui est Dieu ; il nous révèle le Père. Comment se vivra l'adoration véritable ? **L'adoration véritable se vivra en Esprit et en vérité.** Est-elle déjà pour l'aujourd'hui de notre foi ? **Oui, car l'Esprit Saint a été répandu en nos cœurs.** Qui est le premier à la désirer ? **Le Père.** Qui sera donc le premier à la mettre en œuvre et par qui agira-t-il (Jn 14,15-17 : **et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, ¹⁷ l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous ; Rm 8,26-27 : Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, ²⁷ et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu.) ? **Le premier à la mettre en œuvre sera le Père Lui-même qui, à la prière de Jésus, nous donne l'Esprit de Vérité. Et c'est grâce à sa Présence en nous que, petit à petit, nous apprenons à prier Dieu notre Père...** Son travail sera de nous communiquer « *le bien* » de Jésus, « *ce qui est à* » Jésus (Jn 16,14). Or, « *le bien* » suprême de Jésus, c'est son Être, sa Vie de Fils qu'il tient de son Père (Jn 5,26), la Plénitude divine de l'Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité et qui fait qu'il est ce qu'il est : « Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Cette « Plénitude divine de l'Esprit » peut encore évoquer par l'expression « *nature divine* », car « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24). Et d'après 2P 1,4 (**Les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez ainsi participants de la divine nature, vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise.**), c'est justement ce que le Père veut que nous recevions par notre foi en son Fils qu'il a envoyé dans le monde. Et ce sera tout le travail de l'Esprit Saint Troisième Personne de la Trinité de nous communiquer « l'Esprit Saint nature divine »,**

cette Eau Vive qui sera en nous Source de Vie éternelle, Plénitude d'Être et de Vie. En acceptant de recevoir cet Esprit nous entrerons alors dans un Mystère de Communion et de Vie avec Dieu et avec tous ceux qui auront vécu la même démarche de foi (1Co 1,9 : Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. ; 2Co 13,13 : La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous ! ; Ph 2,1 : Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante ; 1Jn 1,3 : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ ; Ep 2,18 : par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père.). Tel est le Mystère de l'Eglise...

Jésus est le Messie, vrai homme et vrai Dieu (Jn 4,25-26)

La Samaritaine, face à Jésus, se pose la question du Messie... Quel est, d'après Jn 4,25 sa mission principale (cf. Lc 4,15.31.43 : Il **enseignait** dans leurs synagogues, glorifié par tous. Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il les **enseignait** le jour du sabbat Mais il leur dit : " Aux autres villes aussi il me faut **annoncer la Bonne Nouvelle** du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. "; 5,3 Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il **enseignait** les foules. ; 6,6 Or il advint, un autre sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et il **enseignait**. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche. ; 13,10 Or il **enseignait** dans une synagogue le jour du sabbat.; 20,1 Et il advint, un jour qu'il **enseignait** le peuple dans le Temple, et annonçait la Bonne Nouvelle, que les grands prêtres et les scribes survinrent avec les anciens,) ? **Enseigner, annoncer la Bonne Nouvelle du salut.** Qui permet à cette mission d'atteindre son but (cf. 1Co 2,3-5 : Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant, ⁴ et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'était une démonstration **d'Esprit et de puissance**, ⁵ pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. et 9-12 : selon qu'il est écrit, nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu,

ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. ¹⁰ Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par **l'Esprit** ; **l'Esprit** en effet sonde tout, jusqu'aux profondeurs de Dieu. ¹¹ Qui donc entre les hommes sait ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon **l'Esprit de Dieu**. ¹² Or, nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde, mais **l'Esprit qui vient de Dieu**, pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits ; 1Th 1,4-7 : Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis. ⁵ Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de **l'Esprit Saint**, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. ⁶ Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de **l'Esprit Saint** : ⁷ vous êtes ainsi devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe ; Jn 14,26 : Mais le Paraclet, **l'Esprit Saint**, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ; 16,12-15 : J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent. ¹³ Mais quand il viendra, lui, **l'Esprit de vérité**, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. ¹⁴ Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera. ¹⁵ Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le dévoilera ; 15,26 : Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage ; 1Jn 2,27 : Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais puisque **son onction** vous instruit de tout, qu'elle est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui ; 4,13 : À ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de **son Esprit**.) ? **C'est l'Esprit Saint qui permet à la mission de l'Eglise d'atteindre son but.**

Nos Bibles traduisent souvent la réponse de Jésus en fonction du contexte : « *Je le suis, moi qui te parle* », sous entendu « *le Messie, celui qu'on appelle Christ* » (Bible de Jérusalem ; TOB ; se souvenir que « Messie » et « Christ » viennent tous les deux du verbe « oindre », en hébreu pour le premier, en grec pour le second). Mais St Jean fait ici, et pour la première fois

dans son Evangile, une allusion au Nom divin révélé à Moïse dans l'épisode du Buisson Ardent (Ex 3,14-15) : « Je suis celui qui est » (Bible de Jérusalem), « JE SUIS QUI JE SERAI » (TOB). La traduction grecque de la Septante a : *Egô eimi o ôn* (litt. : « Je Suis l'Êtant »). Et Jésus dit à la Samaritaine : *Egô eimi o lalôn* soi » (litt. : « Je Suis le Parlant à toi »). Remarquer la similitude des deux expressions. La première emploie le participe présent du verbe « être », la seconde le participe présent du verbe « parler ». Ainsi, en Jésus Christ « l'Êtant » s'est fait pour nous « le Parlant ». Il est vraiment « le Verbe fait chair » (Jn 1,14), la Parole faite chair. Avec Lui et par Lui Dieu Lui-même est venu nous rejoindre et nous parler avec une bouche de chair...Ainsi, cette si belle réponse de Jésus à la Samaritaine nous le présente, dans le contexte immédiat des termes employés par la Samaritaine, comme étant « *le Messie* » promis par les Ecritures, « *le Christ* ». Mais l'expression employée nous invite à aller plus loin : il est Dieu Lui-même en la Personne du Fils venu nous transmettre les Paroles qu'il a reçues de son Père (cf. Jn 8,28 : *Jésus leur dit donc : " Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné ; 12,50 : et je sais que mon commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis " ; 17,7-8 : Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; ⁸ car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*)... Le premier verset de l'Evangile de Marc résume lui aussi de manière semblable le Mystère de Jésus : « *Commencement de l'Evangile de Jésus Christ, Fils de Dieu* »...

La Samaritaine devient missionnaire par son témoignage (Jn 4,27-42)

La Samaritaine abandonne sa cruche : quelle est maintenant sa priorité, l'eau du puits ou l'Eau Vive donnée par le Christ ? *l'Eau Vive donnée par le Christ*. Puis elle court à la ville, et là, que fera-t-elle (cf. Jn 4,29 : " *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* " ; 15,27 : *Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement ; 19,35 : Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous*

aussi vous croyiez.) ? Elle témoignera de sa rencontre avec le Christ. Elle devient missionnaire de la Joie qu'elle a elle-même expérimentée...

Jésus demeurera deux jours chez les Samaritains. Parfois, dans les Evangiles, nous lisons que « *beaucoup crurent en lui à cause des nombreux miracles qu'il faisait* » ? Est-ce le cas ici ? **Non aucun miracle n'est rapporté.** Qu'est-ce qui a « *emporté* » leur foi (cf. Jn 4,41 *et ils furent bien plus nombreux à croire, à cause de sa parole*) ? **C'est la parole qu'ils ont accueillie.** Et qui est Celui qui, discrètement mais avec puissance, a agi en leur cœur pour les inviter à cette adhésion, à cette confiance (cf. 1Co 12,3 : *C'est pourquoi, je vous le déclare : personne, parlant avec l'Esprit de Dieu, ne dit : " Anathème à Jésus ", et nul ne peut dire : " Jésus est Seigneur ", s'il n'est avec l'Esprit Saint. ; 1Th 1,4-7 : Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis. ⁵ Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. ⁶ Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint : ⁷ vous êtes ainsi devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe.) ? **C'est grâce à l'action de l'Esprit Saint dans leur coeur qu'ils peuvent adhérer à la parole de Dieu.** Nous avons vu que la mission première du Christ est d'enseigner, de transmettre à tous les hommes cette Parole de Vie qu'il a reçue de son Père. Nous avons vu également que la mission première de l'Eglise est de marcher sur les traces du Christ pour accomplir avec Lui et par Lui la même œuvre. Aussi, quand nous annonçons aujourd'hui la Parole, d'une manière ou d'une autre, sur quoi devons-nous compter nous aussi avec confiance pour que cette Parole puisse porter du fruit ? **Nous devons compter sur l'intervention de l'Esprit Saint dans le cœur des hommes. C'est lui qui rend fécond l'enseignement de la parole de Dieu.***

Noter la perspective universelle de Jn 4,42 (cf. Jn 1,4-5.9 : *Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. ⁵ et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. ⁹ Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde ; 1,29 : Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici*

l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; 3,16 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle ; 11,52 : (Jésus va mourir) non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ; 17,2 (Père, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie) et que selon le pouvoir que tu lui as donné sur **toute chair**, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! à la lumière de Gn 9,8-17 : « Dieu parla ainsi à Noé et à ses fils : ⁹ Voici que j'établis mon alliance avec vous et avec vos descendants après vous, ¹⁰ et avec tous les êtres animés qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux, toutes bêtes sauvages avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche, tous les animaux de la terre. ¹¹ J'établis mon alliance avec vous : tout ce qui est ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. ¹² Et Dieu dit : Voici le signe de l'alliance que j'institue entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à venir : ¹³ je mets mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre. ¹⁴ Lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, ¹⁵ je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants, en somme **toute chair**, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire **toute chair**. ¹⁶ Quand l'arc sera dans la nuée, je le verrai et me souviendrai de l'alliance éternelle qu'il y a entre Dieu et tous les êtres vivants, en somme **toute chair** qui est sur la terre. ¹⁷ Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et **toute chair** qui est sur la terre » ; 1Jn 2,2 : C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.). Et le Catéchisme de l'Église Catholique déclare : « Si le Baptême est nécessaire au salut pour ceux auxquels l'Évangile a été annoncé et qui ont eu la possibilité de demander ce sacrement (cf. Mc 16, 16 : Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné.), " Puisque le Christ est mort pour tous, et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé(s) au mystère pascal ". Tout homme qui, ignorant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît, peut être sauvé » (& 1257 et 1260).

La guérison du fils du fonctionnaire royal (Jn 4,46-54)

Jn 4,46-54 complète le panorama commencé en Jn 3. Avec Nicodème et Jean-Baptiste, Jésus s'était d'abord adressé au Peuple d'Israël. Puis il a poursuivi son œuvre de Révélation et de Salut avec la Samaritaine, qui représente le peuple le plus proche de celui d'Israël. Enfin, il s'adresse ici, à travers ce fonctionnaire royal, aux païens appelés eux aussi à partager la Plénitude de Dieu grâce au pardon des péchés que le Christ est venu nous offrir. Nous retrouvons ainsi le plan missionnaire esquissé dans la Parole du Christ Ressuscité à ses disciples en Ac 1,8 : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Un fonctionnaire royal a donc un fils malade, et il vient trouver Jésus pour le prier de « *descendre guérir son fils, car il allait mourir* ». Retrouver ce verbe « *descendre* » en Jn 3,13 : Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est **descendu** du ciel, le Fils de l'homme. ; 6,32-35 : Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; ³³ car le pain de Dieu, c'est celui qui **descend** du ciel et donne la vie au monde. " ³⁴ Ils lui dirent alors : " Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. " ³⁵ Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. ; 6,50-51 : ce pain est celui qui **descend** du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. ⁵¹ Je suis le pain vivant, **descendu** du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. " ; 6,58 : Voici le pain **descendu** du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. ". A la lumière de tous ces textes, « qui » descend ? **C'est Jésus qui descend.** « D'où » descend-il et pourquoi ? **Il descend du ciel pour donner la vie au monde.** La guérison de ce fils malade en sera le signe visible...

Mais en Jn 4,48, de quoi Jésus semble-t-il se désoler ? **Du manque de foi de ceux qui viennent à lui et qui ne cessent de lui demander des « signes » et des « prodiges ».** En effet, quel est le but premier qu'il poursuit avec tous ceux et celles qu'il rencontre (cf. Jn 11,42 : Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui

m'entoure que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. ") ? **C'est qu'ils croient que Jésus est le messie, l'envoyé du Père.** Et ce but a lui-même un « but » : lequel (cf. Jn 20,30-31 : Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. ³¹ Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.) ? **Que ceux qui croient reçoivent eux aussi la vie que le Christ reçoit de son Père de toute éternité.** Jésus ne fait donc pas des miracles pour faire des miracles... Il n'est pas venu enlever toutes nos difficultés d'un coup de baguette magique, et il sait que la foi qui ne recherche que le merveilleux est encore superficielle et fragile (cf. Jn 2,23-25 : Comme il était à Jérusalem durant la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait. ²⁴ Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ²⁵ et qu'il n'avait pas besoin d'un témoignage sur l'homme : car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme.). Lui est venu nous introduire dans le Mystère de sa Vie, pour que nous vivions unis à Lui dans un Mystère de Communion dont le fondement est l'Esprit de Force et de Paix... Alors, si tel est bien le cas, la maison de notre vie sera construite sur le Roc et rien ni personne ne pourra la démolir (cf. Mt 7,24-27 : " Ainsi, quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. ²⁵ La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas croulé : c'est qu'elle avait été fondée sur le roc. ²⁶ Et quiconque entend ces paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique, peut se comparer à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. ²⁷ La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont rués sur cette maison, et elle s'est écroulée. Et grande a été sa ruine ! ").

Cette guérison du fils du fonctionnaire est l'exemple type d'un signe il est la rencontre de deux évènements apparemment indépendants, mais qui apparaissent en fait invisiblement liés par le Christ et son œuvre :

1 – A la prière de ce fonctionnaire, « Seigneur, descends avant que ne meure mon petit enfant », Jésus répond : « Va, ton fils vit ». L'homme accueille cette Parole avec foi. Il quitte Jésus et se met en route pour rentrer chez lui...

2 – Alors qu’il est encore en chemin, ses serviteurs viennent à sa rencontre. Ils ne savent pas qu’il a demandé à Jésus la guérison de son enfant... Ils lui disent qu’il est vivant... Bien noter l’expression : Jésus est venu pour que nous soyons tous comme lui : des « vivants » de sa Vie qu’il reçoit lui-même de son Père. « *Il s’informa auprès d’eux de l’heure à laquelle il s’était trouvé mieux. « C’était hier à la septième heure que la fièvre l’a quitté »* », à l’instant même où Jésus lui avait dit : « *Ton fils vit* ».

Pourtant, ces deux évènements sont matériellement indépendants... Mais non, un lien spirituel invisible, mystérieux, les unit : « *Dieu Esprit* » qui a entendu la prière de ce père et guérit son fils qui était au loin... Le père croit et raconte ce qu’il a vécu : son témoignage est missionnaire et toute sa maison croit avec lui (Jn 4,53 ; Ac 16,33 : *Le geôlier les prit avec lui à l’heure même, en pleine nuit, lava leurs plaies et sur-le-champ reçut le baptême, lui et tous les siens.*)...

Un signe est souvent la rencontre de deux évènements apparemment indépendants, le deuxième correspondant pourtant parfaitement aux circonstances ou à l’attente exprimées dans le premier... Et Jésus continue d’agir ainsi tous les jours pour chacun d’entre nous. Mais seul un regard de foi, dans la lumière de l’Esprit Saint, peut le reconnaître... « *Heureux sommes-nous* » si tel est le cas, nous dit Jésus, car lui ne cherche, ne désire, ne poursuit que la Plénitude de notre vie...

Mt 13,16-17 : « *Quant à vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent. En vérité je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu !* »

D. Jacques Fournier et Mr Fabrice Patsoumoudou.